

L'envers du Lycée Chaptal à Paris, depuis le début 2016.

J'ai reconnu une femme, mariée, professeure, au Lycée Chaptal qui a laissé publiée, en début 2016, sur Internet, une vidéo pornographique lisible en actes et scènes sur les planches ; mais c'est l'inverse c'est à partir de la vidéo que je suis remonté au bon lycée en question parisien. Je ne dirais, pour préserver cette femme à l'égard de la loi et de son intégrité psycho-morale, et pour tout l'intérêt amicalement que je lui porte, plus de détail. Il m'a fallu recouper les éléments architecturaux extérieurs de ce lycée en journée, filmés dans la vidéo pornographique, à une hypothèse de tel lycée, et j'ai déduis précisément les choses. Je dirais que cette femme pressurisée, témoigne de sa division.

D'un côté, femme au foyer, mariée, professeur de haut niveau, de l'autre, une quête affective et sensuelle permanente au niveau du coït sans que cela en passe par l'Amour. On voit bien ici, qu'être au combien aimée ne sert à rien, si en parallèle, l'auto – chosification n'a lieu dans le désir du désir de l'Autre, cet Autre inconnu, “forêt de phallus” auquel Madame X, nous l'appellerons ainsi, se vautre, se fourvoyant dans l'infinie.

C'est l'envers d'une société pressurisée, et la preuve en est, cette fois ci d'une façon spectaculaire aussi précise, sur un site pornographique qui montre en large et en travers tous les artefacts d'une pénétration vertigineuse gargantuesque pour des hommes sans foi ni loi, agissant mécaniquement en étant comme absents.

Ils laissent cette femme, ce sujet, dans sa perdition d'une femme institutionnelle, au sein d'une quête de Signifiants du S2, chaîne des signifiants d'un Grand Autre du Phallus. Cette femme particulièrement que je trouve belle, par son élégance, sa sobriété, un peu comme une berlinoise à la coupe de cheveux bourgeoise m'inspire tellement. Il est vrai. Elle exprime à un Tiers, c'est à dire, à un père qu'elle tue en permanence son désaccord. Elle, comme tant d'autres, cherchent du père. Déçues, elles tuent leur père réel, symboliquement. Et chez les pères, il n'y a pas immanquablement du père. C'est à dire l'humus, la sève, de ce qui constitue la barrière du père, pour dire plus directement que de ce qui constitue du père. Le stade de l'absorption orale boulimico hystéroïde et d'une psychose bipolaire d'accès maniaque, est ici tout aussi présent qu'est la mise à distance d'une rétention du refus de supporter, propre au stade anal, l'amour narcissique amoureux. Dans une pulsion Szondiennne de contact, cette femme concourt-elle toujours actuellement vers l'infinie d'une jungle de phallus, ou s'en est-elle totalement détournée ?

Ce n'est pas si sûr, pour la raison bien évidemment pas d'une blessure hypotrophique du Moi, mais pour la raison d'un Grand Refoulé, que maintient une société sous pression, d'une femme à l'autre, dès qu'un Mur se présente par la présence irréversible de ne pouvoir re-éprouver une transgression morale toute aussi première dans son essence épicurienne ganglionnaire- hormonales végétative et d'innervation érogène sous le poinçon du Premier - Un.

Par la morale, il est tout à fait culpabilisateur de se trouver en tant que femme à la cantonnade, dans un appartement privé. Le mari est dupé, et le mari pourrait également avoir des maîtresses. Mais dans notre enquête ici présente, dans le champ de l'observation et de son interprétation, ce qui reste de sûr c'est que le mari est dupé totalement et spectaculairement surtout !

Le désir de pénis c'est le trou dans la symbolique du champ de LA Femme qui jouit trop, car c'est en miroir inversé, le trou pulsionnel, comme bords d'un réel, celui de tricher dans le JE social, et le JEU social par un Autre social, d'une Autre de JEU social. On peut tourner le trouage de façon aussi plastique que le trou est nécessaire à une société économiquement.

On sait qu'il y a "trou" ; et, dans la philosophie de l'esprit, la question du trou est tout un champ de recherche pour l'institut Jean Nicod (ENS, EHESS), tant celui ci amène à circuler d'un ensemble Z vers un Autre ensemble Z-prime qui nous dit au moins qu'un seul individu ferme l'ensemble, pour le reconnaître en tant qu'ensemble, non pas en sous ensemble mais "en tant qu'ensemble transgressé" : en se rapportant à cet exposé. La morale est ce qui soutient la graduation phallique de la performance, absolument pas ce qui interroge, comme le fait cette femme professeur Madame X, les bords du réel, eux qui restent comme bords érogènes, là où se pose et se repose ce sujet. La transgression étant là, oui, certes. Mais s'agit il fondamentalement, dans la question de ce qui fait sens, et dans la question d'un paradigme existentiel, d'une transgression ? Bien au contraire, c'est ce qui fait sens, ces bords érogènes, pics de plaisir de la chair sadienne viscérotonique. Et c'est de ce matériaux là, que l'ensemble de la pornographie amateur, se soutient. Devant les pics d'imaginaires psychotiques de crises paroxysmaliennes notamment, la privation du réel advient. C'est pour remédier à un discours de la psychose, celui d'échelles sans sens, sans subjectivité, fonctionnelles et utilitaires, à perte, comme des épées dans l'eau, jettées, sans position subjective d'où s'énonce le sujet, que l'échelle d'une pornographie vient de ses suppos, dénicher des sujets plus que potentiels, ouverts, à la tricherie qui n'est pas de la fourberie destructrice, ou d'une quelconque avidité, ou d'une avarice sans proportion. L'économie de la

Si vous souhaitez visualiser l'intégralité de ce texte il vous suffit de m'en faire la demande par le biais du formulaire de contact